



# RETAIS DE SOUCHE VS RETAIS D'ADOPTION

Lettre de M. Denis Chattin

Il s'agit maintenant de s'adresser aux connards qui crèvent les pneus des voitures immatriculées 75 et 92. Aux Portes, à la Couarde... Et aux ordures qui, sur la place publique, insultent et vont jusqu'à menacer les « Parisiens » en leur postillonnant qu'ils vont s'occuper de leurs résidences secondaires à la libération...

Considérant que ceux-ci ne proposent pas de faire les vitres ou de tondre le gazon, ce sont bien des ordures et des traîtres... Ceux qui se reconnaîtront, sachez que dans vos actes et vos diatribes verbales vous avez oublié beaucoup de départements, Paris n'a pas le monopole des résidences secondaires de l'île, votre travail est bâclé... Apprenez à compter et à réfléchir pour vous défaire de ce bonnet d'âne aussi grand que votre lâcheté ! Quelle case cochez-vous sur votre attestation de déplacement dérogatoire pour remplir ces missions abjectes ? Mon précédent

post sur l'arrivée des « Parisiens » a fait couler beaucoup d'encre. Certains commentaires font dresser les cheveux sur la tête... A vomir !! Je ne le regrette pas, il permet de trier... A travers les lignes, se reconnaîtront ceux qui se sont appropriés l'hôpital de la Rochelle. C'est donc bien votre clinique privée ? De quel droit ? Ceux à qui je m'adresse, n'avez-vous jamais eu dans vos connaissances ou parmi vos proches un cas d'accident grave ou un AVC qui les aurait fait diriger en urgence absolue vers les hôpitaux de Nantes, Poitiers ou Bordeaux pour y être sauvés ? Les autochtones Nantais Girondins Poitevins leur ont-ils refusés leur admission sous le prétexte qu'ils étaient Charentais ? C'est quoi la différence entre un malade du nord, de l'est de l'ouest ou du sud ? C'est un malade et on se doit, pour les plus faibles, de leur prodiguer les soins nécessaires à leur guérison. Nous avons encore plusieurs semaines à rester cloîtrés et le risque que les tensions montent est croissant. N'est il pas venu ce temps de ravalier votre fiel et de réfléchir à la sortie, de s'en réjouir tant elle sera douce ? Nos grands parents nos parents ont vécu les années folles des libérations de leurs guerres. Quelle joie lorsqu'ils ont pu ouvrir la fenêtre et descendre dans les rues le drapeau à la main. Quelle joie de tout réinventer, découvrir, respirer le large, et rire jusqu'aux oreilles de cette liberté retrouvée. Les privations que nous subissons, la peur de cet envahisseur invisible, la peur des autres la peur de nous même, de porter ce microbe en nous ou le véhiculer s'apparentent à ce qu'ils ont vécu. Notre tour viendra, avec un peu de patience et beaucoup

## IL Y A EU L'AVANT, IL Y AURA L'APRES

de courage nous allons vivre nous aussi cette libération. Nous aurons tant appris de ces peurs et de ce temps qui s'arrête, quelle chance !! Nous n'avons jamais été aussi près de la porte de sortie, quelques semaines quelques mois et nous pourrons nous aussi descendre dans la rue, tomber le masque pour redécouvrir les rires la joie et nous serrer dans les bras, nous aimer... Un peu de patience et Youp!!! nous pourrons aimer vivre respirer surfer bosser retrouver nos habitudes, les vagues et les copains. Et hisse et ho !!! Vivre !!! Aimer !!! Comme avant mais en mieux puisque nous avons maintenant compris ce qui est essentiel. Il ne peut pas y avoir deux poids deux mesures, il faut être droit dans ses bottes... vous ne pouvez pas vous réjouir de voir arriver les résidents secondaires et leur sourire lorsqu'ils viennent profiter de l'île en contribuant à sa force sa beauté sa richesse et les détester lors de cette crise en les considérant comme des pestiférés qui nous dérobent notre liberté de vivre. Nous avons tous le droit de vivre mais nous n'avons aucune priorité sur qui que ce soit. Il y a eu l'avant, il y aura l'après, c'est une leçon... Espérons qu'elle fera réagir les gouvernements pour changer de stratégie et ne plus exposer le monde aux divers dangers vers lesquels ils le mènent. Espérons que nous allons d'avantage nous intéresser aux autres, quelles que soient leur culture leur race leur échelle sociale car c'est aussi là l'essentiel, s'enrichir de l'autre, transmettre, apporter ce qu'il y a de bon en nous et recevoir en retour sans souci d'équilibre. Cette terre, cette île de Ré nous l'aimons tous, pour sa lumière sa pureté et le son de ses vagues. Elle

n'appartient pas plus à l'un qu'à l'autre, pas plus à un Réthais qu'à un étranger. Elle est la terre des hommes, au même titre que l'hôpital est la maison du malade quel que soit son passeport. Prenez patience, appliquez la règle en prenant soin de vous et des autres. Prenez patience, les années folles sont à notre porte, question de semaines, de mois peut-être, mais vivants que nous sommes est ce qu'on ne pourrait pas prendre un pas d'avance avant ces jours heureux et déjà commencer à s'aimer un peu plus ?



“

***On donne la parole, comme d'habitude, à quelques hurleurs professionnels, mais avez-vous interrogé, les ostréiculteurs, les producteurs d'asperges, de pommes de terre, d'œufs...? Ceux-ci sont ravis d'écouler leurs productions. Sans parler des commerces d'alimentation qui eux bénéficient de ce CA imprévu.***

**Mme Phanette Jobelot**

”